

Atelier d'écriture – Bataille des livres, 2012-2013

* * *

3^e envoi

En premier lieu, je vous remercie toutes et tous pour votre participation exceptionnelle à cet atelier. Vous m'étonnez de plus en plus. Vous travaillez comme de vrais pros et la qualité de vos contributions à notre histoire dépasse tout ce à quoi je m'attendais.

J'ai aussi beaucoup apprécié l'intérêt que vous avez pris à vous promener (virtuellement) dans le quartier où se déroule notre intrigue et où, accessoirement, je vis moi-même. Les escaliers métalliques extérieurs sont en effet assez caractéristiques de Montréal. Il est parfois périlleux de les emprunter, surtout en ce moment, avec les températures polaires que connaît Montréal. À cause de la neige et de la glace, on risque de s'y casser la figure!

Revenons à notre roman. La plupart d'entre vous ont très judicieusement utilisé les éléments déjà existants (personnages, métiers, relations entre les uns et les autres). Faire de la victime une personne connue des personnages principaux et liée à leur histoire était habile. Cela nous permettra d'aller plus loin dans l'intrigue et de composer une véritable énigme, dans une atmosphère noire, noire, noire...

Choisir parmi vos propositions n'a pas été facile, car vous vous êtes montrés particulièrement brillants. J'ai donc retenu les éléments qui revenaient le plus souvent dans vos travaux (ceux qui étaient communs à plusieurs classes). Vous verrez que, comme la dernière fois, je n'ai pas privilégié une seule classe mais que j'ai mélangé divers ingrédients.

Voici le résultat :

La victime est un homme de la quarantaine bien avancée nommé **Matteo Arlindo**. Il s'agit de l'ancien partenaire de **Franck**, le père d'**Océane**. C'est lui qui a appris son métier à Franck, et tous les deux étaient d'excellents lanceurs de couteaux. Ils étaient par ailleurs les meilleurs amis du monde mais, un jour, pour une raison qu'on ignore, ils se sont disputés et séparés.

Matteo a disparu et, peu de temps après, Franck a été retrouvé mort. Matteo a été soupçonné de meurtre, mais la police a finalement conclu à un accident (ou à un suicide) et l'affaire a été classée. Océane, très jeune à l'époque, et surtout son frère **Max**, plus âgé, sont cependant persuadés que leur père a été assassiné, mais ils n'en ont aucune preuve.

Matteo, devenu plus ou moins alcoolique, a dû quitter le monde du cirque et il vit misérablement à Verdun (de l'autre côté du canal de Lachine, par rapport à Saint-Henri), mais Océane ne le sait pas.

C'est lors de la soirée évoquée dans mon premier envoi qu'Alex découvre le cadavre de Matteo dans le square Sir-George-Etienne-Cartier.

Notre affaire est décidément bien ténébreuse... mais elle est loin d'être terminée! Il y a plusieurs questions en suspens et, avant même de créer notre meurtrier, vous allez devoir y apporter des réponses.

Votre travail :

Sans doute avez-vous déjà une idée de qui sera notre meurtrier (ou meurtrière), mais avant de lui donner un visage, voici les incertitudes que vous devez éclaircir :

— Pourquoi Franck et Matteo se sont-ils disputés à mort alors qu'ils étaient très amis? Une histoire de femme? De drogue? De jalousie professionnelle? Autre chose?

— D'où vient le fameux blouson de soie rouge qu'Océane porte toujours et que son père aimait tant? Ce type de blouson n'est pas très féminin... Étonnant pour un lanceur de couteaux, non?

— Comment Franck est-il mort, et à quel endroit? Océane et son frère Max pensent qu'il a été assassiné, mais la police a conclu à un accident (ou un suicide). Que s'est-il vraiment passé?

Voilà les trois questions auxquelles vous allez devoir répondre. Les réponses nous mettront sur la piste du meurtrier de Matteo, mais n'allez pas trop vite : la définition de l'assassin sera votre travail, *mais pour la prochaine fois seulement*.

Pour l'instant, **concentrez-vous sur ces trois problèmes**, tout en tenant compte de ce qui a été établi au cours des deux derniers envois. N'oubliez pas les personnages déjà définis et pensez aux conséquences de vos nouvelles trouvailles : dans un roman policier, tous les indices qu'on met en place doivent être justifiés à la fin!

Alors allez-y, foncez, faites travailler votre imagination et, surtout, votre perspicacité. Bon courage et à bientôt!

Laurent Chabin, Montréal, le 28 janvier 2013